

Plusieurs chercheurs ont découvert des données appuyant l'hypothèse des retombées positives.⁶³ Malgré une analyse assez superficielle, on a constaté que la productivité des entreprises locales progressait au rythme de l'accroissement de la part du marché revenant aux filiales étrangères. L'augmentation de la productivité demeure l'un des meilleurs moyens d'assurer l'expansion d'une économie et la hausse des niveaux de vie. Les entreprises locales qui adoptent des techniques de production plus efficaces se donnent aussi toutes les chances de mieux soutenir la concurrence mondiale et d'accroître leurs exportations.

L'industrie locale pourra toutefois s'inquiéter d'une recrudescence de la concurrence à la suite de l'arrivée d'une multinationale. Les entreprises qui ne voudront ou ne pourront rationaliser leur exploitation pour devenir plus concurrentielles seront évincées du marché. Si bénéfique qu'elle puisse être au plan de la productivité, c'est une éventualité qui ne ralliera pas la faveur des intervenants intérieurs. On peut aussi objecter qu'une concentration excessive de l'industrie est socialement inefficace. Les multinationales risquent de devenir trop puissantes et d'expulser même les entreprises locales concurrentielles du marché.

4.1.3 Effets sur le commerce

La recherche a démontré l'influence positive des multinationales sur le commerce et en a situé l'origine dans l'accroissement des niveaux absolus d'échanges intra-entreprise. L'ampleur de leurs exportations dépend plus de leur champ d'activité que des pays où elles évoluent.⁶⁴ Le potentiel est notamment supérieur dans les secteurs qui offrent des produits à forte valeur ajoutée et où les frais de transport restent modiques; l'automobile, l'électronique et les communications en sont de bons exemples. Quand la multinationale exploite un secteur où la production sur place est indispensable à la pénétration d'un marché (en raison de droits de douane élevés, de coûts d'expédition considérables, etc.), elle manifestera une bien faible propension à exporter.

4.1.4 Où faut-il s'arrêter?

Il y a lieu de s'interroger sur l'ampleur optimale de l'investissement étranger. Dans quelle mesure l'investissement étranger direct participe-t-il à la croissance de l'économie? Ses bienfaits sont-ils supérieurs à son coût immédiat (revenus versés sous forme de dividendes, redevances, etc.) et à ses inconvénients indirects (concentration éventuelle du marché, perte possible de souveraineté, etc.)? Si l'on encourage les multinationales à s'installer au Canada, il faut se garder d'entretenir des espoirs exagérés au plan de leur effet sur l'économie intérieure. Notre étude nous permet d'affirmer que, toutes proportions gardées, la présence de filiales étrangères au Canada est bénéfique pour notre économie et qu'aucun pays ne peut aujourd'hui fermer ses portes à l'investissement, en raison des pressions qu'exerce dorénavant

⁶³ Voir à ce sujet Globerman, S., «Foreign Direct Investment and 'Spillover' Efficiency Benefits in Canadian Manufacturing Industries», in *Canadian Journal of Economics*, 12 (1), 1979.

⁶⁴ Voir à ce sujet Seebach, D., *op. cit.*, p. 17.